

A 9½ heures le Saint-Père est entré dans Saint-Pierre par la chapelle du Saint-Sacrement, où il a été reçu par le cardinal Ricci, archi-prêtre de la Basilique, et tout le Chapitre.

Le Saint-Père est alors monté sur la *Sedia gestatoria*. Des applaudissements frénétiques éclatèrent et suivirent le Pape jusqu'à l'autel où il célébra la messe. Un chapelain célébra ensuite une messe d'actions de grâce.

Puis, tandis que Léon XIII se retirait derrière l'autel pour prendre une légère collation, les cardinaux s'avancèrent précédés par la garde suisse. On plaça un trône devant l'autel, et le Saint-Père vint s'y asseoir.

Le R. P. Desideri, doyen des curés de Rome, lut alors l'adresse au nom de tous ses collègues.

Le Saint-Père a répondu par quelques paroles, puis a fait lire un discours par Mgr Volpini.

Ce discours était ainsi conçu :

“ Nous agréons particulièrement le témoignage de dévouement du bon peuple de Rome, car ses fils sont les premiers dans Notre affection.

“ Vous comprenez Notre amertume lorsque Nous considérons les conditions malaisées qui sont faites à Rome et qu'aggravent encore indirectement les événements de la péninsule. Nous souhaitons que les misères présentes disparaissent et qu'un prompt rétablissement de l'ordre succède au trouble.

“ Mais en attendant, Rome souffre. Jadis, elle était assurée d'un certain bien-être, le gouvernement pontifical lui procura pendant des siècles une honorable tranquillité et une paisible aisance ; aujourd'hui, elle se trouve dans la gêne. Qu'au moins on profite de cette dure expérience pour reconnaître les origines du mal et y porter remède.